

Faire des Gens de Pouvoir de Disciples

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Rm 13.1-7; Mc 2.23-28; Mr 8.5-13; 26.57-68 27.11-14 ; Ac 4.1-12.

Verset à mémoriser: « *La parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificateurs obéissait à la foi.* » (Ac6.7)

« *Les disciples ne furent dotés du courage et de la fermeté des martyrs qu'au temps où cette grâce leur devint nécessaire. Alors s'accomplit la promesse du Sauveur. Quand Pierre et Jean rendirent leur témoignage devant le sanhédrin, les Juifs "furent étonnés [...] Ils les reconnaissent pour avoir été avec Jésus." (Actes 4.13) Il a été écrit à propos d'Etienne : "Tous ceux qui siégeaient au sanhédrin fixaient les regards sur lui et virent son visage comme celui d'un ange." (Actes 6.15) "Ils n'étaient pas capables de résister à la sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait." (Actes 6.10) Paul, parlant de son procès à la cour des Césars, dit: "Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous ont abandonné. [...] C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication soit portée par moi à sa plénitude et entendue de tous les païens. Et j'ai été délivré de la gueule du lion." (2 Tim 4.16, 17) » — Ellen WHITE, Jésus-Christ, « Les premiers évangélistes », p.345, 346.*

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 29 février.

Le respect de l'autorité

Au cours des siècles, on s'est débattu pour comprendre quel était le rôle d'un gouvernement et la relation que les citoyens devaient entretenir avec lui. Qu'est-ce qui donne à un dirigeant le droit de gouverner? Quelle est la meilleure forme de gouvernement? Doit-on toujours obéir au gouvernement? Dans la négative, pourquoi? Ce ne sont là que quelques-unes des nombreuses questions avec lesquelles nous nous débattons encore aujourd'hui.

Lisez Rm 13.1-7.

Quel message fondamental nous est communiqué ici? Comment, cependant, peut-on tordre le sens de ces textes et le message qu'ils enseignent? Quels exemples historiques illustrent ce dernier point? Comment, en tant qu'Église, tirer parti de ces erreurs, commises soit au cours de notre propre histoire, soit au cours de l'histoire de l'Église chrétienne en général?

L'oppression et la brutalité caractérisaient l'empire romain à l'époque du Christ. Les légions romaines terrorisaient et soumettaient les nations civilisées, les contraignant à faire partie de l'empire. Des centaines de milliers de gens ont été dépossédés de leurs biens, emprisonnés ou tués. Les gouvernements fantoches autorisés par Rome étaient sans doute pires que celui de Rome lui-même. Pourtant, ce qui ne manque pas d'intérêt, Jésus n'a jamais encouragé la rébellion quelle qu'elle soit à l'encontre de ce gouvernement, ni même le non-versement des impôts. Voir Lc 20.25. Le seul acte de désobéissance civile commis par Jésus — renverser les tables des changeurs de monnaie — a montré combien les abus des prêtres le révoltait. Il n'était pas dirigé contre les Romains.

« Les membres du peuple de Dieu considéreront que le gouvernement des hommes relève d'un ordre divinement choisi et enseigneront que lui obéir est un devoir sacré à l'intérieur du domaine qui lui revient de droit. Mais si ses exigences entrent en conflit avec celles de Dieu, la parole divine doit prédominer sur toute législation humaine. "Ainsi parle l'Éternel" [Jr 11.11] ne doit pas être remplacé par "Ainsi parle l'Église" ou "Ainsi parle l'État". La couronne du Christ doit être exaltée au-dessus des diadèmes des potentats terrestres. » — Ellen WHITE, Testimonies for the Church, vol 6, p.402.

LUNDI 24 février

« N'avez-vous jamais lu [...] ? »

Malheureusement, certains des personnages les plus puissants et les plus influents avec lesquels Jésus se trouvait confronté étaient les chefs religieux de l'époque, dont plusieurs lui étaient ouvertement hostiles.

Pourtant, lors de ses rencontres avec eux, Jésus observait toujours un comportement rédempteur. Il recherchait non les querelles, mais le salut de tous et même de ces personnes influentes et puissantes qui finiraient par le condamner à mort.

Lisez Mc 2.23-28; 3.1-6; Mt 12.1-16.

A quoi voit-on, lors de ces rencontres, que Jésus— malgré l'hostilité qu'ils lui manifestaient ouvertement — cherchait à toucher ces hommes ? Qu'a-t-il dit et fait qui aurait ému leur cœur s'ils n'avaient pas été aussi fermés?

Il est intéressant de noter qu'en s'adressant à ces gens, Jésus se référait aux Écritures et même à l'histoire sacrée, sources qui auraient dû toucher les chefs religieux. Jésus faisait appel à ce qui aurait dû représenter un terrain commun entre eux. Par exemple, il citait la Bible lorsqu'il parlait de la primauté de la miséricorde sur le rituel. En agissant ainsi, il cherchait à amener les chefs religieux à avoir de la loi, qu'ils disaient chérir et défendre avec une telle ferveur et une telle dévotion, une compréhension plus profonde.

Dans son discours sur le secours à apporter à un animal tombé dans une fosse le sabbat, Jésus a fait appel à des notions basiques de décence et de bonté, ce que ces hommes auraient dû comprendre. Le problème, c'est que leur amertume et leur haine envers lui obscurcissaient même leur compréhension.

Pour finir, les miracles eux-mêmes auraient dû fortement faire prendre conscience à ces chefs influents de l'homme extraordinaire qui se trouvait parmi eux.

Il nous est facile aujourd'hui, avec le recul du temps, de nous étonner de l'aveuglement et de l'endurcissement de ces hommes. Comment, cependant, nous assurer qu'en cherchant à protéger une chose à laquelle nous ne voulons pas renoncer, nous ne nous fermons pas à une lumière que Dieu voudrait nous communiquer? Pourquoi est-ce plus facile à faire qu'on ne l'imagine?

Le centurion

Si plusieurs des rencontres du Christ avec des gens influents se sont terminées dans l'amertume, il y a eu des exceptions notables, comme la rencontre avec Nicodème. Une autre rencontre constructive a impliqué un centurion romain (officier militaire de haut rang).

Lisez Mt 8.5-13; Lc 7.1-10.

Que nous apprennent ces récits sur la façon de témoigner auprès des personnes de pouvoir? Quand le centurion a appris que Jésus approchait, il a envoyé plusieurs amis pour le dissuader de venir. Profondément respectueux du culte juif et de la vie spirituelle de Jésus, il se sentait indigne d'une attention personnelle de sa part. Finalement, juste avant que Jésus n'arrive, le centurion a osé s'approcher de lui. Il lui a expliqué la situation, exprimant le fait qu'une seule déclaration de la part du Christ pourrait guérir son serviteur. S'appuyant sur son expérience militaire, il savait ce qu'était l'autorité. Il obéissait à son commandant et ses subordonnés lui obéissaient. Comme il était surprenant que cet homme influent et puissant (un Romain, en outre !) ait témoigné d'une telle foi alors que tant d'autres, malgré leurs nombreux privilèges spirituels, méprisaient Jésus !

Il serait bénéfique ici de faire son autocritique. Demandons-nous si nous avons cédé à la complaisance en nous contentant d'embrasser des doctrines justes au lieu de faire l'expérience d'une foi vivante. Des nouveaux croyants et moins bien préparés que nous ont-ils exprimé une foi plus profonde que ceux qui ont grandi au sein du christianisme? Avons-nous profité de nos privilèges spirituels pour témoigner d'un esprit d'indépendance? Des occasions spirituelles nous ont-elles échappé? Chaque fois que nous répondons affirmativement, le Christ est la réponse. On peut tous vivre la même expérience que le centurion. Ce récit devrait encourager ceux qui cherchent à évangéliser les gens de pouvoir. Combien y a-t-il de centurions au vingt et unième siècle ? Puisse leur foi nous inspirer et fortifier la nôtre !

Un ministère fait de désintéressement et d'abnégation exerce une influence propre à toucher des gens de n'importe quel rang social. Lesquelles de ces caractéristiques manifestons-nous dans notre vie et nos témoignages?

MERCREDI 26 février

Jour de jugement

Lisez Mt 26.57-68; 27.11-14; Lc 23.1-12; Jn 18.19-23,31-40; 19.8-12.

Que nous apprend la façon dont Jésus a témoigné devant ces hommes de pouvoir?

Ces scènes finales de la vie terrestre de Jésus ont donné à ses fidèles un aperçu du douloureux prix à payer pour témoigner avec une loyauté sans faille. De son attestation à sa crucifixion, le Christ a témoigné devant les hommes les plus puissants du pays : monarques, gouverneurs, prêtres. Il a observé un à un ces gens imbus de leur autorité mondaine. En apparence, ils avaient tout pouvoir sur lui. Les soldats ont traîné Jésus de leurs tribunaux à leurs conseils, de leurs palais à leurs salles de jugement, inconscients du fait qu'il s'agissait de son monde. Quel que soit le jugement prononcé contre lui, finalement, c'est un jugement qu'ils ont prononcé contre eux-mêmes.

Alors que Jésus rendait témoignage dans le but de faire des disciples, l'issue de son entreprise a parfois été très différente de ce qu'il aurait souhaité. Comme il se serait réjoui si Pilate, Caïphe, Hérode et d'autres lui avaient abandonné leur cœur et s'étaient repentis ! Mais avec obstination, ils ont refusé ses supplications, éludant avec dureté cette ultime invitation au salut.

De même, les fidèles du Christ du XXI^e siècle doivent admettre que lorsqu'ils témoignent dans le but de faire des disciples, l'issue de leur démarche semble parfois très différente de ce qu'ils avaient espéré et de ce pour quoi ils avaient prié. Leurs efforts ne seront pas toujours couronnés d'un succès facile à mesurer. Cela ne devrait ni les décourager ni les empêcher de continuer à témoigner. Le disciple authentique est, comme le Christ, fidèle jusqu'à la mort et non fidèle jusqu'à ce que le découragement le gagne. Le fait d'appeler l'auditoire à prendre une décision permet de séparer le blé de l'ivraie. On se réjouit du blé, on pleure sur l'ivraie et la moisson continue. Malgré l'apparent échec du témoignage du Christ devant ces hommes de pouvoir, il est arrivé quelque chose de merveilleux, car, d'après Ac 6.7, non seulement le nombre de disciples s'est multiplié, mais « *une grande foule de sacrificeurs obéissait à la foi.* » Dieu seul sait combien de ces prêtres se trouvaient là, écoutant et observant Jésus durant ces dernières heures.

L'Église primitive explose

Les premiers disciples du Christ ont énergiquement fait progresser l'Évangile dans tout le monde civilisé. Maisons, synagogues, stades, salles de jugement et palais royaux sont devenus les lieux de la proclamation du royaume. Cependant, Jésus avait prophétisé qu'il y aurait des arrestations, des procès et des audiences royales hostiles (Mt 10.16-20), Malheureusement, ce sont les hommes imbus de leur puissance qui ont été les plus lents à accepter le Christ.

Lisez Ac 4.1-12; 13.5-12,50; 23.1-6; 25.23 à 26.28 **dans la mesure du possible.**

Même si on a l'impression que tous ces gens se sont convertis subitement, ce n'est pas le cas. Ces résultats impressionnants ont été la conséquence de circonstances sous-jacentes. Le temps des semailles précède celui de la moisson. Le Christ avait fidèlement proclamé l'Évangile. Des missionnaires avaient rendu témoignage dans toute la Judée. Nul doute que les premiers convertis ont participé à propager le message. Lorsque le Christ a personnellement triomphé de la mort, confirmant son message, des milliers de gens se sont prononcés pour le royaume. Ils l'avaient suivi en secret. Leur cœur avait répondu à ses invitations. Des facteurs culturels, la sécurité d'un métier et les pressions familiales les avaient empêchés de s'engager spontanément. La résurrection du Christ a détruit ces contraintes, obligeant les gens à prendre une décision.

Puis, manifestement, l'apôtre Paul est entré en scène. Cependant, son témoignage n'a pas été universellement apprécié. Parfois, des hommes et des femmes en vue l'ont persécuté et chassé. Il a été lapidé, battu, emprisonné et maltraité de diverses façons — souvent sous l'instigation des puissants. Des raisons politiques étaient souvent à la base de leurs sentiments antichrétiens.

Le gouverneur Felix a emprisonné Paul pour calmer l'opposition religieuse à l'encontre de ce dernier. Son successeur, Festus, a témoigné d'un esprit plus impartial, mais a manqué de volonté pour faire libérer Paul. Lors d'une visite officielle, le roi Agrippa et sa soeur Bérénice (les descendants de la dynastie d'Hérode) ont demandé une audience avec Paul. Malheureusement, comme leurs ancêtres avant eux, ils ont rejeté son invitation au salut. Même s'ils doivent affronter un rejet et une persécution semblables, les disciples du Christ du XXI^e siècle doivent de même persévérer.

Comment ceux qui souhaitent faire des disciples parmi les autorités mondaines et religieuses peuvent-ils éviter le découragement engendré par de fréquents rejets? Lorsque les fidèles du Christ témoignent devant les puissants, qui d'autre pourrait être touché?

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen WHITE, *Jésus-Christ*, « Le centenier », p. 305-308; « Devant Anne et devant Caïphe », p.699-715; « Dans le prétoire de Pilate », p. 725-744 ; Le ministère de la guérison, « Le ministère parmi les riches », p. 179-185; Conquérants pacifiques, « Pour un peu, tu me persuaderais... », p.383-387.

« Ne comptons pas sur le hasard pour amener au Christ ces adorateurs du monde. Ceux-ci étant difficiles à aborder, des efforts personnels doivent être tentés en leur faveur par des hommes et des femmes à l'esprit missionnaire et ne se décourageant pas facilement. Certains chrétiens sont particulièrement doués pour ce travail. » — Ellen WHITE, *Le ministère de La guérison*, « Le ministère parmi les riches », p.183.

À méditer

- **Lorsque Jésus témoignait devant les puissants, d'autres personnes observaient. Certains étaient des gens de pouvoir, d'autres non. Comme Nicodème et Joseph d'Arimathée, un grand nombre de prêtres cultivés sont parvenus petit à petit à la foi. D'autres, ayant assisté aux confrontations du Christ avec les chefs religieux ont également cru. Il arrive souvent que des turbulences volcaniques se produisent sous la croûte terrestre des montagnes. Il est impossible d'en évaluer de visu l'intensité. Mesurer leur activité avec précision nécessite des instruments spéciaux. De même, le potentiel explosif du mouvement créé par Jésus est resté sous-jacent pendant son ministère terrestre. Après sa résurrection, cependant, le royaume a pris ou essor soudain, comme l'ont montré les conversions massives même parmi ceux ayant des postes haut placés. Les semailles entreprises fidèlement ont finalement produit une récolte abondante. Qu'indiquent ces faits sur l'importance de ne pas se décourager lorsque notre témoignage ne semble pas aussi efficace que nous le souhaitons, notamment auprès de l'élite au pouvoir?**
- **Ellen White a écrit dans la déclaration ci-dessus que certains sont particulièrement aptes à évangéliser les puissants. Citez certaines de leurs qualités. Ceci dit, pourquoi devons-nous prendre garde de ne pas retenir ceux que nous pensons peu qualifiés pour cette tâche?**